

## Débat : Faut-il revenir sur les 35 heures ?

31-10-2012 - Propos recueillis par Nicolas Vanel

**POUR OU CONTRE - En jugeant mardi dans les colonnes du Parisien qu'un retour de la durée légale du travail à 39 heures était "un thème qui ferait débat", Jean-Marc Ayrault a ouvert une brèche sur une mesure emblématique de la gauche dans laquelle l'opposition n'a pas manqué de s'engouffrer malgré la correction du Premier ministre. Faut-il cependant revenir sur le dispositif des 35 heures ? A l'heure où le problème de la compétitivité de la France agite le débat, les députés UMP Christian Estrosi et PS Pierre-Alain Muet s'opposent sur cette question.**



Christian Estrosi, député-maire de Nice, membre de la commission des finances et ancien ministre de l'Industrie. Photo : Bruno Bebert/Sipa

### **Christian Estrosi : "Nous pouvons passer de 35 à 42 heures par semaine"**

"J'ai fait partie des parlementaires qui ont voté contre les 35 heures étant convaincu que se serait pour la France un décrochage important en matière de compétitivité. J'ai déposé une proposition de loi fin juillet pour demander la suppression des 35 heures. En 2007 nous avons accordé la souplesse qui faisait sauter le bouchon des 35 heures en mettant en place les heures supplémentaires défiscalisées qui ont bénéficié à près de 9,5 millions de salariés. Aujourd'hui, le problème c'est l'emploi, la compétitivité, donc le coût du travail. Le coût salarial d'une entreprise de 49 salariés est 30% plus élevé en France qu'en Allemagne, celles de 259 salariés de près de 20%. Je souhaite une discussion branche par branche, activité par activité, entreprise par entreprise entre les salariés et les chefs d'entreprises. Dans ce cadre, je pense que nous pouvons passer de 35 à 42 heures par semaine. Une durée réalisée d'ailleurs aujourd'hui par les Français travaillant à temps complet par le biais des heures supplémentaires sans que personne n'en parle par ailleurs. Demain, si cette durée devient transparente et officielle, sans doute cela attirera-t-il plus d'investissements dans notre pays et renforcera la compétitivité de nos entreprises. Les 35 heures pèsent sur le coût du travail, les charges pèsent sur nos PME, nous avons besoin de donner de la souplesse à nos entreprises. Le choc de compétitivité, c'est un tout."



Pierre-Alain Muet, député du Rhône, vice-président de la commission des finances. Photo : AFP

### **Pierre-Alain Muet : "Ce débat se trompe d'époque"**

"C'est un débat absurde et hypocrite. La France travaille en moyenne 38 heures par semaine, temps partiel compris, contre 35,5 heures en Allemagne et 30,5 heures aux Pays-Bas, selon l'OCDE. Ceux qui prônent la suppression des 35 heures veulent en réalité faire baisser les salaires puisqu'au delà de 35 heures, le travail est rémunéré en heures supplémentaires. C'est ce que veut une partie du patronat et que reprend un certain nombre de politiques de droite. Il n'y a pas de raison de baisser les salaires, cela aurait un effet négatif. Ce débat n'a aucun sens économique. Si la droite n'a pas supprimé ce dispositif c'est parce que c'était aussi le seuil qui déclenchait tout le dispositif de défiscalisation des heures supplémentaires. Ce qui est juste et efficace d'un point de vue économique, c'est que les heures supplémentaires soient mieux rémunérées par les employeurs. Il n'y a en revanche aucune raison que l'Etat les défiscalise comme l'avait fait l'ancienne majorité. Nous, nous avons supprimé cette mesure qui ne sert à rien, mais a été une arme de destruction massive de l'emploi en poussant les entreprises à privilégier les heures supplémentaires par rapport aux embauches. Les 35 heures ont, quant à elles, créé 350 000 emplois et entraîné des gains de productivité. Ce qui fait la compétitivité d'une économie développée c'est l'investissement, l'innovation, la productivité. Ce débat se trompe d'époque."